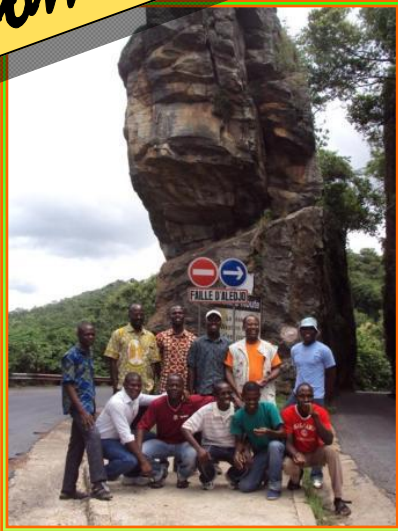


fo.net

№
120

Juillet

Sommaire



Salutation	1
La Voix du Provincial.....	2
Nouvelles de Famille.....	3
Atelier avec Via Don Bosco..	15
Flash.....	21
Agenda	22
Ressources.....	23
Mot du Soir	24

Salutation

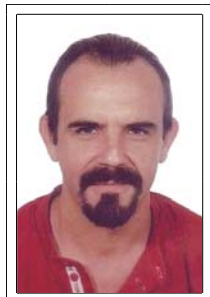
Ferdinand ZIGUI

Chers confrères et lecteurs de @fonet,
Vous serez peut-être surpris de voir cette salutation signée par l'ancien délégué à la communication, celui-là même qui a passé la main au P. Cléophas BRAGANZA. Vous avez raison de vous étonner car le P. Cléophas n'a fait que un an à la tête de la délégation. En effet, pour des raisons personnelles, notre confrère a regagné sa province d'origine en Inde pour une nouvelle mission. Sollicité par le provincial, j'ai accepté d'assurer l'intérim en attendant de trouver un nouveau délégué pour la communication.

L'année pastorale 2011-2012 est en train de finir avec les événements importants pour notre province : ordinations diaconales à Lubumbashi, Yaoundé et Rome ; ordinations sacerdotales à Abidjan, Kara, Korhogo, Lomé et Porto Novo ; professions perpétuelles à Cotonou ; premières professions des novices à Gbodjomé. Devant tous ces événements, on ne peut que tomber en action de grâce et louer le Seigneur. Merci au Seigneur pour avoir comblé notre province au-delà même de nos attentes.

Au-delà de ces événements, ce sont les activités des vacances qui battent leur plein. Partout dans nos œuvres les confrères se donnent encore pour recréer, divertir et éduquer les jeunes. Courage à tous! D'autres se reposent un peu pour attaquer la nouvelle année. Bon repos à vous aussi. A tous, la Délégation de la Communication Sociale vous souhaite bonnes vacances dans le changement d'activité ou dans le repos. Comme de coutume, nous reprendrons nos activités en septembre avec le lancement de l'année pastorale 2012-2013. Bonnes Vacances.





NOTRE
DAME
DE
LA
PAIX

La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

« LE TEMPS DE LA MOISSON... »

Nous venons de terminer – presque partout – l'année scolaire et nous sommes en plein temps des « Activités de Vacances », temps de transition entre la fin d'une année pastorale et une autre.

C'est aussi le temps de la « moisson » : on récolte les fruits de tout ce qui a été semé durant l'année... ou semé depuis des années : des jeunes qui terminent leur parcours d'enseignement dans nos Centres, qui terminent leur catéchuménat dans nos paroisses, qui terminent leurs séjours dans nos foyers... et des jeunes confrères qui terminent une étape de formation : des novices qui s'apprentent à leur première profession, des postnovices qui partent en stage, des confrères qui font leur profession perpétuelle ou qui sont ordonnés... C'est le temps de la moisson!

Par cette « Voix du Provincial » je voudrais bien adresser – au nom de la Province – un mot de félicitation à eux tous et exprimer ainsi notre communion fraternelle avec chacun d'eux. En même temps je voudrais bien leur souhaiter une fructueuse mission là où chacun d'eux sera pour l'année pastorale prochaine.

Vous avez récolté le fruit de votre propre travail et maturation durant l'étape de formation que vous venez d'achever ; accompagnez et aidez maintenant les jeunes que Dieu vous confie à aussi faire leur récolte, sans oublier qu'on est toujours des moissonneurs.

Mes félicitations donc à :

- ✓ Samuel AMAGLO, Joseph BASSON et Boris TOGBE, ordonnés diacres le 9 juin à Messina (Italie) ;
- ✓ Wilfrid HOUNTONDJI, Célestin OUSSOU et Gildas SANT'ANNA, ordonnés diacres à Yaoundé le 30 juin ;
- ✓ Bruno GOSSA et Marc KOMBATE, ordonnés diacres le 14 juillet à Lubumbashi (RDC) ;
- ✓ Eric-Arnaud ASSOUMOU (Abidjan), Elie ASSOGBA (Porto-Novo) et Didier MEBA (Kara) ordonnés prêtres le 14 juillet ;
- ✓ Eric ALAKOU (Lomé) et Raphaël COULIBALY (Korhogo), ordonnés prêtres le 21 juillet ;
- ✓ Arnaud BIDOUZO et Francis ZANMENO, qui feront leur profession perpétuelle le 29 juillet à Cotonou ;
- ✓ Donatien ADAMAVI, Moïse ADIKE, Nicolas BIDE, Ferdinand GABIAM, Erméric HOUNSANOU, Gaston KPOGO, Joseph NABO, Moïse TOSSOU, Jean Paul ZINSOU (tous de l'AFO), Santiago ELA, Alphonse MBENG et Alain MIAFOUNA (de l'ATE) qui feront leur première profession le 16 août à Gbodjomé ; et Prince BWEILLAT (ATE), le 1^{er} septembre à Gbodjomé.

Félicitation à vous tous pour votre moisson, sachant que le travail dans la vigne de nos propres vies ne se termine jamais afin de donner des fruits en abondance.

Fraternellement

Faus



Nouvelles de Famille



Porto-Novo (Bénin)

Roméo SALAMI
sdb, stagiaire

ORDINATION DE ELIE ASSOGBA



AVANT LE JOUR J

Dans le but de préparer cette grande fête qu'est l'ordination sacerdotale d'Elie, plusieurs activités ont été organisées, en particulier un triduum de prière et un concert spirituel.

Le triduum a commencé le mercredi 11 juillet et a pris fin le vendredi 13 juillet 2012. Ce fut trois jours de prière fervente pour notre confrère Elie mais aussi pour tous les prêtres. Il faut noter que ce mercredi 11 juillet, une table ronde a suivi la prière prévue pour ce jour. Au cours de cette table ronde, notre confrère Elie a partagé son parcours vocationnel avec les jeunes de la paroisse venus pour participer à cet échange alléchant.

Quant au concert, il a eu lieu le vendredi 13 juillet, dernier jour du triduum de prière et veille de l'évènement tant attendu. Ce concert a été animé par les chorales de la paroisse. Le public qui a répondu à l'invitation a joui des belles prestations offertes par nos vedettes de la soirée !

nouveau prêtre fut invité à prendre place parmi ses pairs pour célébrer avec eux.

Avant la bénédiction finale, nous avons eu droit à quelques moments particuliers. Le Père Elie a béni d'abord ses parents, puis l'assemblée et enfin le clergé. Le P. Ferdinand, représentant du provincial, a livré son mot de remerciement. Quant au Père Elie, c'est suite au sketch fait par les enfants du Foyer à son honneur, qu'il livra son mot de remerciement et d'invitation à toute la communauté chrétienne à construire le corps du Christ qui est souvent divisé.

C'est avec la bénédiction finale que se termina la belle eucharistie d'ordination sacerdotale de ce samedi 14 juillet 2012. Et comme le dicton l'exprime : « après l'office divin, c'est l'office du vin ». Ainsi, la réjouissance festive fut un autre moment d'allégresse en cette journée.

MESSE DE PRÉMIQUES

« Comment rendrai-je au Seigneur, tout le bien qu'il m'a fait, j'élèverai la coupe du salut, je tiendrai mes promesses au Seigneur devant tout son peuple ». C'est ce que le Père Elie a fait le dimanche 15 juillet 2012 en célébrant sa messe de prémices à la paroisse saint François Xavier de Porto-Novo. Lors de cette célébration, le P. Adolphe a insisté dans son homélie sur la couleur salésienne du sacerdoce. En effet, le P. Adolphe, dans cette homélie dense et riche, a fait percevoir à Elie, la grande mission qui sera désormais la sienne en tant que Salésien prêtre. Aussi, n'a-t-il pas manqué de formuler une invitation explicite aux jeunes à s'engager à la suite du Christ. Après le moment de la communion, ce fut une liesse de joie qui se nota dans toute l'Eglise quand la chorale entonna son premier chant d'action de grâce. L'animation de ce jour ne fut pas d'ordinaire. D'ailleurs, ce jour n'est pas un jour ordinaire. Suite à ce moment d'animation, chaque groupe ou mouvement a offert au nouveau prêtre un présent. La célébration a été belle en couleurs et en signes.

SAMEDI 14 JUILLET 2012 : ELIE ORDONNÉ PRÊTRE

« Voici le jour que fit le Seigneur, jour de fête et de joie ». Le décor, les attroupements, les sourires et les éclats de rire... ; tout laissait deviner l'évènement du jour. Vers 10h, la chorale Adjogan entonna le chant de procession et voilà que s'avança le cortège vers l'Autel du Christ. En se signant et en invitant ainsi l'assemblée à faire de même, Son Excellence Monseigneur M. BLUME marquait le début de la célébration eucharistique au cours de laquelle le Diacre Elie ASSOGBA sera ordonné prêtre.

Après la prière d'ouverture, le candidat fut appelé. Dans son homélie, Son Excellence, en s'adressant à Elie l'a exhorté à une annonce vivante et courageuse du message évangélique. Il l'a exprimé dans un ton paternel en ces termes : « communiquez, communiquez la Parole que vous avez vous-même reçu ». Suite à l'homélie, Son Excellence Monseigneur M. BLUME a reçu la promesse d'obéissance du candidat appelé au sacerdoce. Le rite d'ordination une fois accompli, Son Excellence a donné au Père Elie ASSOGBA le baiser de paix suivi des autres prêtres. Ce fut un moment fort émouvant. Moment après lequel, le



Nouvelles de Famille



Kara (Togo)

John LOKOU
sdb, Stagiaire

ORDINATION DE DIDIER MEBA



DIEU NOUS A CHOYES

« Fais de moi un serviteur selon ton cœur ! »

C'est dans l'ambiance indicible du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, des 25 ans de la présence salésienne à Kara et plus particulièrement du récent passage des reliques de notre Saint Patron, que nous avons accueilli ce Samedi 14 Juillet 2012, dans notre province, au Togo, plus précisément à Kara, le tout premier Salésien prêtre : MEBA Ama-Edi Didier.

En effet, la messe d'ordination presbytérale de notre confrère a été célébrée à la Paroisse Saint Jean Bosco, dans la grande Eglise en construction et présidée par son Excellence Mgr Jacques Danka LONGA, Evêque du Diocèse de Kara, entouré de 22 prêtres concélébrants dont le Provincial, le P. Faus, le Curé, le P. Rafael SABE. Les confrères, les Sœurs Salésiennes, les religieux et religieuses, les jeunes, les enfants et les fidèles chrétiens aussi étaient venus à cette ordination.

Dans son homélie, après son mot de remerciement aux différentes personnalités venues prier avec notre confrère Didier : ses parents, sa famille, ses amis venus de partout, et plus particulièrement à tous les Salésiens de

Don Bosco, qui l'ont accompagné jusqu'à ce jour de son ordination. Mgr Jacques a rappelé que la formation d'un prêtre coûte, demande du temps, de l'argent, de la patience, et surtout de l'amour.

Se tournant vers Didier, il l'a interpellé en ces termes : « Il s'agit d'une question de confiance. Didier, on t'a fait confiance, il faut la mériter. Il ne faut pas décevoir » S'adressant et ses bienfaiteurs, l'ordinaire du lieu leur a demandé de le soutenir dans l'avenir de sorte qu'il reste fidèle à sa vocation. Il a martelé que : « Ce n'est pas seulement ce jour qui est important, c'est chaque jour de la vie de Didier qui est important dans la fidélité à l'appel du Seigneur. Car 'qui tiendra jusqu'au bout sera sauvé'. L'appel de Dieu ne s'arrête pas avec l'imposition des mains. Mais il s'actualise chaque jour jusqu'à la fin de la vie de l'appelé à travers les décisions ultérieures concernant celui qui est appelé ». Par conséquent, Didier doit accueillir toutes les décisions de son supérieur comme expression concrète de l'appel du Seigneur, les accueillir avec joie et confiance.

À ses parents, le président de la cérémonie a demandé de soutenir Didier, par leurs prières, leur affection, leurs conseils mais aussi par les dons qu'ils peuvent lui faire. Car il demeure leur enfant et eux, ils demeurent ses parents. Qu'ils veillent au respect de son choix et de leur parole donnée ainsi, Dieu ne manque et ne manquera pas de s'occuper lui-même d'eux.

Il a par ailleurs rappelé que : « Dieu vis-à-vis de chaque homme manifeste une sollicitude paternelle. C'est dans ce sens de la sollicitude paternelle que Dieu appelle, choisit, consacre et envoie ». Cela se révèle précisément



dans l'appel que Dieu a adressé à Jérémie quand Il lui dit : « Je t'ai consacré établi comme prophète des nations ». C'est Dieu qui consacre et établit comme prophète. Comme telle, la mission de Jérémie, c'est de parler aux hommes de Dieu. Cette voix se fait entendre à travers les décisions des supérieurs.

Le prophète, le prêtre en effet, ne doit pas avoir peur quand il s'agit de parler de Dieu ; de parler au nom de Dieu ou dire les paroles de Dieu, dénoncer le mal, l'injustice, le mensonge et proclamer la vérité, le bien et la justice. Pour l'évêque, « il ne suffit pas de parler, mais il faut aussi montrer ce qu'on vit par toute sa vie que Dieu doit être aimé et cru, que Dieu est le sauveur des hommes. Car la vie du prophète, du Prêtre doit être l'annonce de Dieu, de Jésus ». C'est ainsi qu'il a donné l'exemple de nos illustres patrons : Saint Paul apôtre et Saint Jean Bosco. Pour saint Paul, « Ce n'est pas nous qui prêchons, mais le Christ Jésus Seigneur ». Nous ne sommes que vos serviteurs à cause de Jésus.

En effet, c'est Dieu qui agit. Ce trésor, nous le portons en des vases d'argile pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous. « La fragilité humaine est le terreau de la sainteté de l'apôtre, du prophète et du Prêtre » a-t-il souligné. Avec le mystère de l'incarnation du fils de Dieu dans notre chair, la grâce prend possession de l'homme, pour lui faire accomplir l'œuvre de Dieu. Ainsi, malgré sa faiblesse, Dieu veut faire de l'homme qui devient son prophète, son instrument vivant pour annoncer l'Évangile non seulement au peuple dont il est issu mais surtout à tous les peuples.

Pour finir, Mgr Jacques a rappelé le rôle fondamental du prêtre et celui de l'Eucharistie dans la vie du prêtre. Pour lui, en devenant prêtre, l'homme épouse les us de Dieu, les pensées du cœur de Dieu. Ce cœur qui bat pour



chaque homme et pour tous les hommes, ce cœur qui bat pour chaque peuple et pour tous les peuples. Par définition, le prêtre en tant que serviteur de l'Évangile et de l'Église est un missionnaire, prêt à partir, prêt à quitter ses habitudes, sa culture, sa mentalité, son village, sa famille, ses amis pour épouser d'autres cultures et d'autres habitudes. Mais c'est dans son cœur et dans sa mentalité qu'il faut être d'abord missionnaire avec la capacité d'ouverture pour accueillir et accepter les autres avec leurs habitudes et mentalités différentes.

Ainsi, dans son exhortation apostolique *Afracae Munus*, le Pape Benoît XVI, exhorte les Prêtres en ces termes : « Chers Prêtres, souvenez-vous que votre témoignage de vie pacifique par delà les frontières tribales et raciales peut toucher les cœurs. L'appel à la sainteté, nous invite à devenir des pasteurs selon le cœur de Dieu pour paître le troupeau avec justice ... »

L'Eucharistie doit être au centre de la vie du prêtre. L'Eucharistie célébrée avec ferveur, vraie foi, respect et grand soin ; l'Eucharistie reçue avec joie et amour ; l'Eucharistie servie aux fidèles quotidiennement et généreusement, l'Eucharistie adorée et témoignée par une bonne vie. L'Eucharistie est service, l'Eucharistie est don de soi, l'Eucharistie est partage, l'Eucharistie est charité reçue et donnée aux autres.

Après le rite d'ordination et la Liturgie Eucharistique, la parole fut donnée au Père Didier qui a exprimé sa gratitude à Monseigneur Jacques Danka LONGA, au Provincial, au Curé, à ses confrères Prêtres et Salésiens et à tous ceux qui sont venus, le soutenir par leur prière, pour accomplir la mission que Dieu lui a confiée.

Comme à l'accoutumée, un repas de famille a rassemblé, la famille salésienne, la famille de Didier, les prêtres concélébrants, le conseil paroissiale, et les fidèles.



Nouvelles de Famille



Lomé-PMA (Togo)

Stanislas ADEGNON
Prénoyice



ORDINATION DE ERIC ALAKOU



Le 21 juillet dernier la Province Salésienne Notre Dame de La Paix, était en fête. Oui elle était en fête car un de ses fils vient encore d'être élevé au rang de ministre d'autel.

26 Septembre 2001-21 juillet 2012, pratiquement 11 ans. Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a faites dans la vie d'Eric Agbéwonou ALAKOU tout au long de son cheminement vocationnel, un chemin qui est sans doute épineux mais aussi plein de moments de joie et d'amitié profonde avec le Seigneur Jésus. Maintenant, il ne s'appellera plus Eric Agbéwonou ALAKOU, mais plutôt **Père Eric Agbéwonou ALAKOU**. En effet, de la main de son Excellence Mgr Denis AMUZUH-DZAKAH, Archevêque de Lomé, le P. Eric a reçu le 21 juillet dernier l'ordre sacré des prêtres avec trois autres de la Société des Missions d'Afrique(SMA) à la Paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus d'Adamavo.



Le lendemain, la Paroisse Maria Auxiliadora de Gbényedji aussi était à l'honneur car elle a eu la joie d'accueillir le Père Eric dans sa messe de Prémices. Lorsqu'il sonnait 08h 30, heure d'horloge, la messe commençait sous les roulements de tambours, « aux sons des trompettes et de cymbales ». Bref, la procession d'entrée a été faite par la fanfare de la Paroisse avec un chant qui faisait vibrer toute la masse. Que c'était beau et admirable ce cortège de clercs derrière lequel le P. Eric allait célébrer pour sa première fois le sacrement de l'Eucharis-



tie, un des mystères de la foi catholique, le sommet de toute vie chrétienne, le sacrement des sacrements. Nous distinguons parmi les pères concélébrants, la présence du provincial Faustino Garcia, du P. Didier MEBA, son promotionnaire qui a été ordonné le 14 juillet dernier (une semaine avant celle de Eric). Il y avait la présence remarquable de religieux et religieuses notamment les Filles de Marie Auxiliatrice et leurs novices.

Dans son Homélie, le prédicateur, le P. Paul Wogomébou après avoir souligné l'importance des textes du jour pour la circonstance n'hésita pas de rappeler à l'heureux du jour la lourdeur, mais aussi la noblesse des tâches qui lui sont désormais assignées via ce sacrement qu'il vient de recevoir. De même que Monsei-



gner les cœurs brisés, élever les esprits humiliés, guérir ceux qui sont blessés... », lui disait-il. Aussi l'a-t-il encouragé en lui recommandant de se confier à Jésus dans la prière, lui le « Bon Berger » en qui il ne manquera de rien. Le P. Wogomébou n'a pas aussi manqué d'adresser un mot à l'endroit de l'assemblée. Après une invitation de l'ensemble des fidèles à la fermeté dans la foi, il adressa un mot particulier aux jeunes qui ont souvent peur de s'engager dans la vie religieuse ou sacerdotale. « N'ayez pas peur ! Chacun est chacun et chacun est appelé par le Seigneur et chacun écrit avec son propre sang... Ma vocation n'est pas la vocation de mon frère. Alors je vous dis courage ! » Leurs disait-il avec une véritable conviction et sous un ton fraternel.

gneur l'archevêque dans la messe d'ordination, le P. Paul invitait son confrère Eric à devenir berger pour le peuple de Dieu. Mais pas n'importe lequel. Un berger qui est sensible à l'injustice, un berger qui est sensible à la pauvreté et qui est capable de sacrifice pour ses brebis : « Père Eric, Dieu t'a suscité pour soi-

Après la messe qui prit fin aux environs de 11h00, le reste du temps a été occupé par la réjouissance dans la cour, des prises de vues et de partage de repas. Ce n'est qu'à 13h00 que les invités se sont donnés congé avec en mémoire, de très bons souvenirs de ce prestigieux événement.



Nouvelles de Famille



Gbodjomé (Togo)

Nicolas BIDE
Sdb, Novice

VISITE DES COMMUNAUTÉS SALÉSIENNES DU TOGO ET DU BÉNIN : LA PROMOTION DON BOSCO RENOUE AVEC LA TRADITION

Il vous est certainement déjà arrivé de vous demander ce qui fait qu'en ces temps de relativisme et d'indifférence religieuse l'action salésienne trouve toujours des terres fertiles. Aussi que par ces temps de crise vocationnel des jeunes se laissent séduire par le charisme de Don Bosco. Nous nous sommes posé ces questions et nous pensons y avoir trouvé des réponses durant notre tournée. Suivez mon regard...

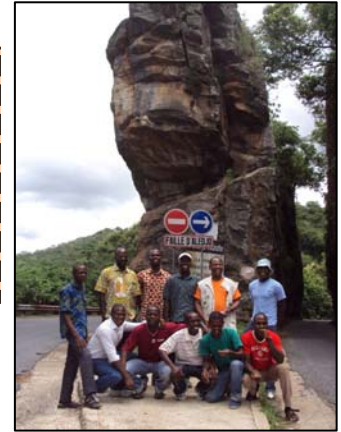
La réponse n'est pas loin de nos yeux et de NOTRE cœur. DES communautés vivantes portées par des confrères conscients de leur donation totale au Seigneur et rompus à la tâche. Des communautés qui sont des signes visibles de l'amour de Dieu pour son peuple. Des communautés où l'esprit de famille trouve tout son sens et où la coresponsabilité trouve sa meilleure expression. Ainsi se résume la découverte que nous avons faite du 18 au 26 juin en parcourant les communautés du Togo et du Bénin.

1ÈRE ÉTAPE : COMMUNAUTÉ DE KARA

À Kara où nous sommes arrivés dans la mi-journée de ce lundi 18 juin, nous avons été accueillis par des confrères dont la joie pour la mission se lisait dans les visages. Bien au-delà de la grandeur des œuvres, c'est un témoignage de vie fraternelle soutenue par l'amour du Christ et une totale disposition à faire connaître ce divin sau-

veur que nous avons découvert dans la réalité et la vie de cette communauté et que nous avons laissée à l'aube de ce mardi 19 juin.

La faille d'Alédjo
(tronçon Lomé-Kara)



Le noviciat et le Père Rafael SABE,
Curé de la paroisse St. Jean Bosco (Kara)

2ÈME ÉTAPE : LA COMMUNAUTÉ DE PARAKOU

Le supplice que nous a imposé le tronçon Djougou – Parakou s'est vite estompé de nos esprits grâce à la bienveillance des confrères de Parakou. La visite improvisée rendu à l'Archevêque de Parakou a permis d'en savoir plus sur le dynamisme qu'insufflent les fils de Don Bosco à ce diocèse du nord Bénin. En bon pasteur, Mgr Pascal N'KOUÉ s'est réjoui avec les salésiens de la réponse vocationnelle. Il nous a invités à être des jeunes à « la colonne vertébrale debout ». Car, a-t-il poursuivi, « vous avez choisi la meilleure part, vous devez vous en convaincre. Que votre premier oui soit un oui définitif au Seigneur, nous avons besoin de beaucoup de bons salésiens, meilleurs et persévérants ». Comme au noviciat, nous avons eu l'honneur d'animer l'Eu-



charistie du mercredi matin avec la communauté paroissiale. Cette visite a aussi été un bon moment de retrouvaille pour le Père Vicente FERRI qui a été curé de cette paroisse pendant cinq ans.



Visite du noviciat dirigée par le Père Angel MARQUINA (directeur de la communauté de Parakou)

3ÈME ÉTAPE : LA COMMUNAUTÉ DE KANDI

Dans la cité des MOKOLÉ, les fils de Don Bosco sont des exemples vivants du « espérer contre toute espérance » (Rm8, 25). La communauté de Kandi est la plus modeste que nous avons rencontrée durant notre tournée. Trois confrères sur un champ pastoral assez vaste et avec d'étiques moyens ; mais avec la joie d'être salésien, le bonheur d'être dans la mission, la pleine conscience d'être totalement voué au bien de la jeunesse pour la gloire de Dieu et une sainte allégresse d'accueillir les frères. Cet accueil chaleureux à nous réservé s'est étendu aux enfants du foyer qui après avoir fait plus du nécessaire pour nous offrir un bon séjour ont ramolli plusieurs heures de leur temps de sommeil pour nous offrir une soirée culturelle pleine de marque de gratitude.

Pour traverser le Bénin de l'extrême nord à l'extrême sud, les frères du Père Dieudonné OTEKPO nous ont offert un déjeuner riche de l'art culinaire béninois au pied des collines de Savè.



4ÈME ÉTAPE : LES COMMUNAUTÉS DE PORTO-NOVO

Porto-Novo, la cité des AÏNONVI, riche de ses deux présences salésiennes n'en finit pas de s'abreuver du charisme salésien. C'est toute la créativité salésienne qui s'y déploie à travers multiples initiatives pour le bien de la jeunesse. Les confrères du foyer des enfants en situations difficiles peuvent se réjouir d'avoir témoigné de cet amour de Dieu à de multiples enfants déjà voués à la damnation par la société. La paroisse peut de son côté offrir ce témoignage du Dieu bon et miséricordieux dans un milieu assez islamisé.



5ÈME ÉTAPE : LA COMMUNAUTÉ DE COTONOU

À Cotonou où notre tournée a connu sa dernière étape, nous sommes arrivés quelques jours après le passage des reliques de saint Antoine, saint patron de la paroisse. Voir la grandeur de la mission et les confrères qui se donnent avec tant de générosité a eu ce mérite d'accroître notre envie de bien nous former pour mieux répondre aux exigences du monde de la jeunesse.

Cette étape du cours de Salésianité a connu son terme ce mardi 28 juin à 17h28 quand le bus du noviciat avec à son bord treize novices et trois formateurs a rejoint son parking ordinaire, attendant une prochaine tournée.

Nouvelles de Famille



Abidjan (C.I.)

Fidélius ADJANOHOVN
sdb, stagiaire

A CHAQUE ENFANT SA DIGNITÉ !



C'est autour de ce slogan fort et marqué de force interpellation, que le foyer don bosco d'Abidjan a initié une grande campagne de sensibilisation spécialement contre le phénomène des enfants de la rue.

Débuté depuis le mois d'Avril, la campagne de sensibilisation a consisté à aller à la rencontre des enfants dans les écoles et paroisses de plusieurs communes de la ville d'Abidjan ; les Parents, les catéchistes et enseignants ont été également sensibilisé.

Sous la conduite du Fr Fidélius-M, responsable du foyer, l'activité a consisté essentiellement à la projection d'un film sur la réalité des enfants de la rue à Abidjan ; ensuite, une causerie débat a permis d'approfondir le sujet. Les enfants et parents ont été instruits sur les conduites à tenir en situation de crises afin d'éviter la rue . Cette action de sensibilisation s'est achevée avec le vif espoir que ce phénomène combien déplorable des enfants de la rue va s'amenuiser voire disparaître.

TCHOTCHE Michel, éducateur



LA SPIRITUALITÉ SALÉSIEUNNE

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Don Bosco et du 140^{ème} anniversaire de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens de Don Bosco et les Filles de Marie Auxiliatrice ont organisé du vendredi 15 au soir du dimanche 17 juin, un week-end de spiritualité salésienne au Village Marie Dominique. Initié dans le but de faire connaître l'esprit de Don Bosco, ce week-end a vu la participation d'une trentaine de jeunes venus de diverses paroisses du diocèse. Durant ces deux journées , coordonnées par Sr Clémentine TETE et P. César Antonio FERNANDEZ, les jeunes ont eu la joie de découvrir les éléments fondamentaux qui constituent cette spiritualité salésienne à travers une visite des différents ateliers animés par les novices et les sœurs. Ils ont pu goûter et partager aussi le vécu de cette spiritualité au cours des récréations, du grand jeu d'assimilation et des autres moments proposés.

QUELQUES JEUNES S'EXPRIMENT :



Je me nomme Ulrich BEDJE, je viens de la paroisse sainte Bernadette de Vridi canal

Pendant ce week-end, j'ai non seulement reçu un appel de joie et de service surtout envers les plus pauvres, mais aussi j'ai découvert l'image du salésien que j'apprécie beaucoup ainsi que l'ensemble de cette grande famille qui vit cette spiritualité dans divers domaines. Pour une première édition comme nous l'avons souligné dans l'évaluation, cela a été une réussite et je garde la joie parce que c'est une merveille pour nous jeunes qui cherchons à donner un sens à notre vie. Cela nous permet aussi de choisir une vocation précise et d'orienter notre vie. Pour les petits désagréments qui se sont produits, je pense que les organisateurs ont pris bonne note et y tiendront compte pour la prochaine fois. Enfin, je tiens à inviter mes amis et je compte revenir pour la prochaine édition.



Nouvelles de Famille



Je suis Michèle ANDY de la paroisse Cœur Immaculée de Marie de l'imperial Grand Bassam .

Ce qui m'a beaucoup impressionnée, c'est l'amour et l'entente que j'ai vécus. J'ai découvert un fort amour fraternel

dans la famille salésienne et je compte partager mon expérience avec tous mes amis en particulier ceux du groupe vocationnel de ma paroisse. J'ai trouvé ce week-end très intéressant parce qu'en étant invitée **légèrement** par une camarade, je ne m'attendais pas à un vécu intense comme

celui-ci et ce en un temps relativement court.



Je me nomme YAO KOFFI FOFFIE Didier, je suis de la paroisse saint François d'Assise de Koumassi.

Je retourne en paroisse satisfait et convaincu de l'esprit de Don Bosco accessible à tous. Je compte pouvoir être un apôtre de cette spiritualité auprès des autres jeunes et je souhaiterais remercier les organisateurs pour cette initiative. J'ai été impressionné par le déroulement du week-end et pour une première, je peux dire qu'elle a été extraordinairement réussie.



Je suis METEKON Amélé Rolande et je viens de la paroisse Ste Bernadette de Vridi Canal.

Je retourne chez moi avec beaucoup de joie due à l'entente et à l'amour qui régnaient entre les novices, les sœurs et les salésiens. Cette ambiance m'a beaucoup marquée, cela nous attire, nous en tant que jeunes. Leur proximité avec nous et la fraternité nous montre leur grand amour pour nous. Je tiens à sensibiliser mes amis que j'ai laissés à la paroisse, à venir découvrir cette spiritualité et voir la merveille qu'elle est pour nous jeunes. Cela a été une belle expérience que je souhaite revivre encore une autre fois.

Porto-Novo (Bénin)

Arsène BALOGOUN
sdb, stagiaire



Parmi les deux cents (200) catéchumènes de la paroisse Saint François Xavier de Porto-Novo qui ont fait leur Baptême et leur première communion le dimanche 10 juin se trouvent quatre enfants du Foyer Don Bosco. Après trois années de catéchuménat et de suivi, Erochard, Xavier, Guillaume et Kévin ont intégré la grande famille des enfants de Dieu. Après la messe un repas festif a été organisé dans l'enceinte du Centre Magone ; y étaient présents les enfants du Foyer et du Centre, les parents des heureux du jour et leur parrain et marraine. C'était une source de joie pour les parents de ces enfants aussi pour les salésiens et les éducateurs qui travaillent à leur cause. Cela est le fruit de la dimension évangélisatrice qui se développe de plus en plus dans cette œuvre salésienne. Puisse la grâce de Dieu les aider et les soutenir à être toujours fidèles à leur engagement baptismal.



FORMATION DES PAIRS EDUCATEURS DANS LES ECOLES DE PORTO-NOVO

Dans le cadre du partenariat UNICEF/Foyer Don Bosco, une nouvelle activité dénommée formation des pairs éducateurs a été expérimentée au cours de ces derniers mois par le Foyer Don Bosco dans quelques écoles de Porto-Novo. Elle a pour objectif de mettre l'accent sur la participation des enfants (un des quatre points fondamentaux de la Convention des Droits de l'Enfant) en accroissant leur connaissance en vue de leur donner des outils pour la formation en retour de leurs pairs. Six club « enfants pour enfants » et « jeunes pour jeunes » de cinq pairs éducateurs chacun, ont été formés pour le compte du trimestre avril - juin 2012 dont respectivement trois à l'Ecole Primaire Publique de Houinvié et trois autres au CEG Djassin de Porto-Novo. Les enfants et les jeunes ont été formés sur les concepts enfance, droits, devoirs et besoins. La communication a aussi mis l'accent sur d'autres thématiques telles que : l'histoire des droits de l'enfant, les grandes dates de la célébration des journées de l'enfant, les principes fondamentaux de la Convention des Droits de l'Enfant ainsi que les instruments juridiques nationaux, régionaux et internationaux relatifs aux droits de l'enfant. A la fin de la formation, chaque club a reçu un kit composé de cartable, CD, affiche, copie de la Convention des Droits de l'Enfant et de la Charte Africaine des Droits et du Bien-Etre de l'enfant, scotch, paire de ciseaux et marqueur. Les différents clubs ont promis faire bon usage du matériel en concevant et exécutant des activités pour la formation de leurs pairs. Le Foyer Don Bosco s'engage en retour à faire le suivi des différentes activités.



CELEBRATION DE LA JOURNEE DE LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Ouvrant le bal aux manifestations entrant dans le cadre de la semaine de l'enfant regroupant la Journée mondiale contre le Travail des Enfants (12 juin) et celles de l'Enfant Africain (16 juin) et de l'enfant réfugié (20 juin), les manifestations entrant dans le cadre de la 11^{ème} Journée mondiale contre le travail des enfants ont été célébrées à Glazoué dans le département des collines le 12 Juin 2012.

Basée sur le thème « Droits de l'Homme et justice sociale : luttons contre le travail des enfants », cette journée a connu la participation effective de plusieurs acteurs dont le Ministre du Travail et de la Fonction Publique, Madame Mainouna KORA ZAKY, le préfet des départements du Zou/Collines, l'UNICEF, le Foyer Don Bosco, Terres des Hommes et Plan Bénin, les responsables de l'ONG Nouvel Elan, la population et surtout les enfants de la commune de Glazoué. La cérémonie proprement dite a débuté par une caravane et a été marquée par la diffusion d'un film documentaire sur le travail des enfants dans les mines et carrières suivi de plusieurs allocutions ponctuées d'animations folkloriques.

A la fin des manifestations, les membres de la CND et la délégation de l'OIT ont visité des carrières de concassage de pierre afin de toucher du doigt la réalité du terrain.

Notons pour finir que fort reste à faire en la matière, car près de 215 millions d'enfants doivent travailler dans le monde pour survivre et la moitié d'entre eux est exposé aux pires formes de travail y compris l'esclavage et l'implication dans des conflits



VISITE DE LA COMMUNAUTÉ DU NOVICIAT À LA COMMUNAUTÉ SAINT JEAN BOSCO DE PORTO-NOVO



Dans le but de connaître la communauté Saint Jean Bosco de Porto-Novo et ses œuvres, la communauté du noviciat nous a rendu visite du jeudi 21 au dimanche 24 juin. Venu dans l'après-midi du jeudi 21 juin, ils ont été accueillis par les enfants des deux foyers dans l'enceinte du Centre Magone de façon solennelle par une soirée culturelle préparée et animée par ces enfants. Malgré la fatigue du voyage Kandi-Porto, les novices et leurs formateurs ont pu apprécier au cours de cette soirée culturelle, les talents artistiques des enfants de Don Bosco. Les deux jours suivants, guidés par le Père Juanjo directeur de la communauté, ils ont visité les différents secteurs du Foyer Don Bosco pour toucher du doigt la réalité de la mission auprès des enfants en situation difficile. Le dernier jour de leur visite, accompagné toujours par le Père Juanjo, ils ont fait une sortie sur les Aguégou où ils ont découvert la vie des gens qui vivent sur l'eau. Nous les remercions pour leur proximité auprès des enfants.



EVALUATION DU PEPS 2011-2012 PAR LA CEP DU FOYER DON BOSCO

A la fin de cette année pastorale 2011-2012, les éducateurs, volontaires et salésiens se sont rassemblés ce lundi 25 juin au Centre Magone pour évaluer le PEPS qui a orienté toutes leurs actions au cours de cette année pastorale. Suite à l'invocation de l'Esprit Saint, la rencontre a d'abord consisté à faire une évaluation par secteur, et par la suite, faire la mise en commun de l'évaluation des différents secteurs. Dans une ambiance d'ouverture, et de fraternité, chacun a pu s'exprimer librement sur chaque point de notre PEPS.

En général, le travail réalisé au cours de l'année a été bien apprécié même s'il y a encore des défis auxquels nous devons faire face dans nos différents secteurs l'année prochaine. Après la réunion d'évaluation qui nous a pris toute la matinée, nous avons fait un tour dans un restaurant de la ville où nous avons pris de bon plat « d'Agou » (igname pilée) accompagnée d'une savoureuse sauce d'arachide. C'était une journée qui nous a permis de consolider notre esprit de famille.

Puisse la grâce de Dieu aider les membres de la CEP du Foyer Don Bosco à être de jour en jour de vrais signes et porteurs de l'amour de Dieu pour ces enfants pauvres du Bénin et d'Afrique.



Nouvelles de Famille



Duékoué (C.I.)

Cyprien AHOURE
sdb, prêtre

AVEC DON BOSCO POUR LE PARDON, LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION

Pour marquer la première année des festivités du Bicentenaire de notre père Don Bosco, la pastorale des enfants à Duékoué conduit par le frère Justin a organisé des activités socio-culturelles dans la commune de Duékoué au niveau des écoles primaires.

Pendant 06 mois, les enfants des différentes écoles primaires de la commune se sont affrontés dans un cross populaire, dans des tournois de foot et hand ball cela au niveau sportif. Au niveau culturel, il y a eu les jeux des cracks communément appelé le jeu des génies en herbes, des pièces de théâtres, des récitations, des chants, des dessins et autres.

Ces activités ont connu un tel engouement que le jour de la clôture, le podium de la mission

Catholique ne pouvait contenir tous les enfants venus de la commune de Duékoué.

Cette activité a consisté à associer l'image de Don Bosco au processus de réconciliation et de cohésion sociale en cours dans toute la Côte d'Ivoire. Don Bosco, homme de paix et de pardon. Et nous croyons que cela est vrai, il l'a prouvé dans l'Italie de son époque à travers ses différentes médiations pour calmer les anarchistes de son époque.

C'est ainsi que le samedi 17 juin en présence du provincial, des autorités politiques et administratives du département ont eu lieu les finales des activités culturelles. La veille ont eu lieu les finales des activités sportives. Nous vous épargnons les noms des écoles victorieuses mais sachez que le spectacle était au rendez-vous.

De belles prestations et de beaux discours ont meublé ces moments. Le premier responsable de notre province tombé sous le charme de l'activité a souhaité que l'édition prochaine soit encore plus belle et plus ouverte aux villages. En tant que fils de Don Bosco nous sommes tous des artisans de paix. Notre rôle est de faire passer le message de paix dans notre pastorale.



INTERVIEW DE MAÏKA DENYS, GESTIONNAIRE DU PROGRAMME POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST AUPRÈS DE L'ONG BELGE SALÉSIENNE VIA DON BOSCO

Du 26 au 29 juin 2012, s'est tenu un atelier de formulation du nouveau Projet-Programme élaboré par l'ONG Via Don Bosco. Cet atelier qui concernait les directeurs des centres professionnels de certains pays de l'AFO (Bénin, Mali, Togo) fut animé par la déléguée de Via DON BOSCO gestionnaire du Programme pour l'Afrique de l'Ouest: Maïka DENYS. A la fin de cette session de travail, elle nous a accordé une interview dans laquelle elle présente sa structure et le partenariat qui existe entre sa structure et notre Province AFO.

Maïka DENYS, belge de nationalité, a obtenu un Master en Sciences Politiques et Sociales et fait une formation en gestion des relations et communication interculturelles. Comme expérience professionnelle, Maïka a d'abord travaillé pour une entreprise dans le service d'achat et coordonné un bureau d'emploi local de 2003 à 2006. Elle a ensuite été fonctionnaire de l'ONEM (Office National d'Emploi) comme responsable du service litiges au bureau de chômage à Bruxelles de 2006 à 2008. Suite à cela, elle s'est engagée dans le programme d'Economie Sociale et Solidaire au Mali et fut entre autre responsable pour la communication dans la région de 2008 à 2010. Depuis mars 2011, elle a été intégrée dans l'équipe des agents de Via DON BOSCO comme gestionnaire du Projet-Programme de Via Don Bosco en Haïti et en AFO.

Veillez vous présenter aux lecteurs d'Afonet et aux internautes de donboscoaf.org (votre identité et celle de votre structure).

Je m'appelle Maïka DENYS ; je travaille pour une ONG belge Salésienne Via DON BOSCO, connu au niveau mondial sous le nom de DMOS-COMIDE ; c'est l'an dernier que nous avons changé de dénomination et avons pris le nom de Via DON BOSCO. Les partenaires avec lesquels nous travaillons dans les pays du Sud sont les Salésiens de Don Bosco (SDB) et les Filles de Marie Auxiliatrice (FMA). C'est en mars 2011 que j'ai commencé à travailler pour Via DON BOSCO comme gestionnaire de Programme. J'avais suivi les projets lancés en Haïti et tout récemment je suis les programmes dans la

Province d' AFO. J'ai déjà une expérience dans la Sous-région : j'ai travaillé deux et demi au Mali avec une ONG malienne. On avait un programme au Burkina, au Sénégal et au Mali. Je suis très contente de revenir dans la Sous-région même autant de plus dans un pays que je ne connaissais pas encore, c'est-à-dire, le Togo.



Vous disiez que Via DON BOSCO est une ONG belge salésienne. Quelles sont les actions qu'elle mène de façon plus précise ?

Nous avons d'abord les Programmes dans les pays du Sud (les pays en voie de développement) dans le secteur de l'éducation et plus particulièrement on appuie des partenaires qui font le développement des compétences des bénéficiaires finaux ; et pour nous ces bénéficiaires sont les groupes les plus marginalisés, les plus pauvres.

Pouvez-vous nous donner le motif de votre présence au Togo ?

Je viens de terminer un séminaire dénommé « Atelier de formulation » dont l'objectif était de recueillir des éléments ensemble avec les partenaires sélectionnés pour formuler le nouveau Programme qui va démarrer en 2014. Le processus de formulation d'un programme est un processus d'étape par étape et nous avons commencé ce processus en janvier 2012 et cela va aller jusqu'en juillet 2013. Pour la première étape, nous avons organisé une rencontre avec tous les Bureaux de Planification et de Développement de l'Afrique à Kigali. C'était le démarrage du processus de formulation de notre programme. Nous avons expliqué notre cadre stratégique et aussi un instrument pour faire l'analyse du contexte externe. Après cette rencontre technique, chaque Bureau de Planification et de Développement a fait l'analyse du contexte externe de sa province et en coordination avec les partenaires locaux, c'est-à-dire les centres professionnels et d'autres structures qui œuvrent dans le domaine du développement des compétences. Après cette analyse, ils ont fait une sélection





et une proposition des centres locaux à intégrer dans le Programme. Nous avons, à notre niveau, étudié cette proposition et nous avons fait une sélection définitive des organisations partenaires donc des écoles qui vont être intégrées dans le nouveau Programme. Il faut toutefois noter que cette présélection des partenaires a toujours été validée par le Provincial et son Conseil.

Et c'est maintenant avec les organisations partenaires sélectionnés que nous avons fait cet atelier de formulation dont l'objectif était de partager la vision du Programme, de recueillir des éléments pour établir le cadre logique parce que c'est un processus de planification stratégique participatif. Dès le début de la formulation du programme, nous avons voulu intégrer et faire participer les organisations partenaires qui seront impliquées dans le Programme. Un autre objectif était aussi d'explicitier le rôle et la contribution de chaque organisation partenaire dans le programme. Un dernier objectif consistait à expliquer les étapes suivantes. Nous avons élaboré un instrument d'auto évaluation que chaque organisation partenaire va utiliser pour faire une analyse (interne) de ses capacités au niveau organisationnel.

Au regard de cette formulation déjà entreprise et vu qu'il y a eu plusieurs programmes qui ont été élaborés et exécutés avec la collaboration de l'AFO, quelle lecture faites-vous des actions entreprises par la Province AFO allant dans le sens du Projet Programme que vous soutenez ?

Nous avons une collaboration actuelle

avec 25 pays (5 régions et 8 pays individuels) et suite à un accord entre le Ministre de la Coopération belge et les ONG, à partir de 2014 les ONG doivent réduire le nombre de pays où ils interviennent à 10 au maximum dont 3 peuvent être des régions qui s'étalent sur plusieurs pays (comme AFO). L'objectif est de sauvegarder la cohérence entre les programmes : la cohérence au niveau géographique, au niveau du secteur où on travaille.

Elle est convaincue que si on travaille avec moins de partenaires on pourra augmenter notre impact. Pour nous, avant d'élaborer ce projet de formulation, nous avons parcouru un processus de sélection des provinces avec lesquels nous voulons continuer. Nous avons d'abord élaboré notre cadre stratégique et nous avons par la suite essayé de trouver des partenaires qui correspondent le plus à notre cadre stratégique. A notre niveau un des critères importants est que nous voulons travailler avec des partenaires qui font le développement des compétences des jeunes les plus marginalisés, qui les accompagnent vers le monde du travail et qui les assurent aussi des formations de qualité. C'était l'un des critères que nous avons pour sélectionner nos partenaires. Et le cadre stratégique de la Province AFO est en concordance avec le nôtre : les enfants de la rue et les centres professionnels et techniques sont une de leurs priorités stratégiques. Nous apprécions bien leurs actions bien qu'il y ait des points qui devront être améliorés, par exemple assurer l'accès des plus marginalisés aux formations.

Vu le fait qu'il y a eu la concordance entre votre cadre stratégique et celui de l'AFO, êtes-vous sûre de continuer cette coopération entre votre ONG Via Don Bosco et la Province AFO ?

Avec les partenaires que nous avons sélectionnés, nous avons l'intention de continuer la coopération à long terme c'est-à-dire le programme qui est en cours, le programme prochain et peut être d'autres programmes ultérieurs. En même temps nous voulons aussi que chaque action, chaque activité financée soit une activité qui a une certaine durabilité et qui augmente aussi la capacité institutionnelle de l'organisation. Nous souhaitons que le programme ait un impact au niveau de leur durabilité institutionnelle. Nous voulons soutenir nos partenaires à multiplier et à diversifier leurs bailleurs de fonds afin d'assurer leur durabilité institutionnelle. Nous espérons tout de même être des partenaires à long terme même si ce n'est pas des partenariats financiers.

Tout à l'heure vous parliez des enfants de la rue et si j'ai bonne souvenance, le Programme ne concernait pas les enfants de la rue, mais seulement les centres professionnels, pourquoi cette nouveauté ?

Les enfants de la rue répondent aussi à la définition des groupes les plus marginalisés. C'est un phénomène d'ampleur dans cette partie de l'Afrique. La réponse que la Province donne va de pair avec nos objectifs. Par exemple, l'organisation partenaire que nous allons intégrer dans le Programme est le Foyer de Porto-Novo au Bénin. Evidemment, nous n'allons pas soutenir le Centre dans son entièreté, mais il y a des actions telles que les ateliers de formations qui sont aussi des formes de développement des compétences des plus pauvres que nous pouvons intégrer dans le Programme. Il y a aussi des actions que le Centre mène vers les entrepreneurs ou vers les ateliers de production. Nous préférons parler du monde de travail que du marché d'emploi d'autant plus que le marché d'emploi est restrictif (il se réduit au travail formel). Nous prenons en compte le secteur informel et l'auto emploi des jeunes ; notre objectif est que cela soit un travail digne.

Depuis quand il existe une coopération entre votre ONG Via Don Bosco et la Province AFO ?

Nous collaborons avec la Province depuis longtemps. Même avant l'année 2000 nous avons soutenu des projets. VIA Don Bosco a soutenu la création d'ADAFO, le Bureau de Planification et Développement de la Province. A

partir de 2008 nous avons adopté l'approche Programme qui dure 3 ans et qui gagne en efficacité et en cohérence. Actuellement, nous sommes en train de réaliser le deuxième Programme qui s'étend de 2011 à 2013.

Selon vous, quelles sont les nouvelles formes d'éducation que les Salésiens doivent proposer aux jeunes de l'Afrique Francophone Occidentale ?

Il faut préciser que Via Don Bosco ne donne pas une définition des groupes marginalisés ; cela relève de chaque province par rapport à la réalité qu'elle vit. C'est à elle de définir la catégorie des groupes les plus défavorisés. Nous ciblons néanmoins des jeunes qui ont au moins 12 ans, même si certains enfants de 10 ans sont marginalisés, nous estimons que l'acquisition des compétences commence généralement à un âge qui est plus élevé (il doit avoir fait le cours primaire). Nous nous intéressons à ces jeunes qui ont 12 ans au moins et même aux adultes parce que nos partenaires proposent des actions éducatives telles que les cours du soir,

Parlant des nouvelles formes d'éducation, ce que les Salésiens appellent la formation intégrale cadre aussi bien avec notre vision ; la formation donnée ne doit pas se résumer seulement à la formation technique, mais elle doit prendre en compte toute la personne. Il faut que les bénéficiaires acquièrent aussi des compétences sociales à même de les aider à mieux se réinsérer dans la société. C'est une bonne pédagogie selon nous qu'il faut tout de même actualiser en vue de répondre aux exigences de la réalité qui change. C'est un vrai défi qui engage tous nos partenaires. Au regard des expériences faites au Sénégal et au Mali, il se trouve que les professeurs ont la tendance à appliquer le système de « copier coller » qui consiste à mettre tout au tableau pour que les élèves copient (la méthode classique ou passive). Il faut promouvoir d'autres formes de pédagogies qui exigent la participation des élèves qui les aideront à mieux apprendre. Nous faisons confiance pour cela à nos partenaires (les centres professionnels et le Centre Magone) parce que ce sont eux des spécialistes en éducation.

Pour finir quel est votre dernier mot ou votre souhait pour les actions entreprises en AFO ?

Que toutes les actions que nous finançons aient une certaine durabilité ; c'est le rêve que nous visons. Et que ces actions puissent contribuer à l'amélioration des conditions de vie des groupes les plus défavorisés.

Interview réalisée par Marc-Auguste KAMBIRE



**IMPRESSION DU PÈRE JUAN JOSE GOMEZ,
DIRECTEUR DU CENTRE MAGONE
DE PORTO-NOVO**



La session des renforcements de capacités pour les centres professionnels et les foyers dont ce fut la première fois que je participe, a été très intéressante et très pratique. Elle a permis à chaque partenaire (ADAFO et Via Don Bosco) de se faire

connaître. Cela a aidé à connaître la réalité de chaque centre professionnel et à faire l'évaluation, à clarifier les programmes et surtout à travailler ensemble avec l'appui technique d'ADAFO.

Le programme jusqu'à maintenant était seulement pour les centres professionnels, mais au regard des bénéficiaires du programme qui sont les jeunes vulnérables, il s'est trouvé que les enfants à risques sont incus dans ce programme. C'est pour cela qu'ils ont jugé bon que le Centre d'accueil de Porto-Novo participe à cette formation qui se veut aussi de nous aider à renforcer nos capacités qui sont les réponses éducatives que nous donnons à nos jeunes à travers le centre Garelli où il y a 4 filières, la ferme agro pastorale de Sakété et surtout avec le programme de cours accéléré que nous sommes en train d'exécuter au Bénin. Pour les partenaires de Via Don Bosco, c'est très intéressant ; ils sont très touchés par le travail que nous faisons avec les mineurs travailleurs et comment on arrive à les réintroduire dans le système formel et c'est pour cela que je pense qu'ils nous ont invité.

En tout cas, je crois que le foyer apporte une réponse positive pour les destinataires les plus démunis et nous permet aussi, à nous éducateurs, de renforcer les capacités, notre réponse à la formation des enfants. Nous sortons très satisfaits de la formation dans le sens qu'il nous permettra d'être un peu plus professionnels dans notre tâche d'éducateurs des jeunes à risques.



**IMPRESSION DU PÈRE FRANCK AMETEKPE,
DIRECTEUR DU CENTRE PROFESSIONNEL
DE PARAKOU**



La rencontre que nous avons eue du lundi 25 au vendredi 29 a vu la participation des directeurs de centre de formation professionnelle et de foyer d'enfants en difficultés (Porto Novo essentiellement) et du Bureau de Développement de notre province AFO (ADAFO). Elle fut organisée par VIA Don Bosco, qui est un partenaire de notre province dans le développement de nos destinataires. Ce fut un creuset de réflexion en vue de la formulation du Programme d'appui à nos centres professionnels et ceux d'enfants en difficultés.

Au cours de cette rencontre, VIA Don Bosco nous a présenté sa vision de la situation de précarité d'une certaine couche de population des zones dans lesquelles nous travaillons. En effet, pour VIA Don Bosco, beaucoup de personnes sont exclues, marginalisées à cause de leur pauvreté et ne peuvent pas jouer pleinement leur rôle de citoyens actifs. Ainsi, le rêve de VIA Don Bosco est que ces exclus fassent des progrès socio-économiques afin de pouvoir surmonter réellement leur handicap social. Cette vision a fait objet de débat afin de l'ajuster à celle de notre province.

De cette vision, trois objectifs ont été visés pour les années 2014-2016 dans le cadre de l'accompagnement dont les centre de formation professionnelle et ceux des enfants en difficultés bénéficient de la part de VIA Don Bosco. Ces objectifs sont :

- ➔ Travailler afin que les jeunes les plus démunis aient un accès réel et durable à des services de développement ainsi qu'à des compétences pertinents et de qualité.
- ➔ Que les jeunes acquièrent les compétences techniques-professionnelles et sociales nécessaires pour mener une vie meilleure.
- ➔ Que les jeunes les plus pauvres aient accès

à différents trajectoires qui peuvent mener à un travail décent (un emploi ou un auto-emploi).

Pour pouvoir réussir à atteindre ces objectifs, nos échanges nous ont conduit d'une part à une meilleure compréhension des contributions de chacune des organisations partenaires que sont VIA Don Bosco, ADAFO et les Centres Professionnels ou ceux d'Enfants en Difficultés, puis à une identification des changements nécessaires dans la pratique professionnelle de chacune des organisations partenaires. D'autre part, cette rencontre nous a permis d'identifier et de recueillir des éléments qui servent à concrétiser un cadre logique de fonctionnement puis à identifier les indicateurs de progrès ainsi que les sources de vérification pouvant nous permettre d'atteindre les objectifs suscités.

Pour finir la rencontre, un instrument d'auto évaluation des capacités de chacun de nos Centres Professionnels ou d'Enfants en difficultés nous à été présenté.

Il s'agit d'un travail assez lourd qui, grâce à la méthode participative utilisée n'a pas trop pesé sur les participants.

du côté de l'ONG, Mme Maika Denys a su amorcer les débats opportuns et donner l'information suffisante. Nous avons réalisé ensemble plusieurs exercices pratiques. Cet atelier est donc une opportunité pour impliquer les acteurs d'une manière plus concertée censée faciliter la gestion du Programme, comprendre le rôle d'ADAFO et avoir plus d'impact sur les destinataires directs de la mission.

Personnellement, je crois que les participants ont bien assimilé les contenus de l'atelier, ont compris aussi les possibilités que nous avons avec l'ONG et les exigences de la gestion.

Un second atelier, de 5 jours de durée comme le premier, est programmé pour le mois d'avril 2013 dans lequel on finira l'identification des actions voulues dans nos CFP avec toutes les activités et les budgets prévisionnels. Nous espérons que les directeurs tiendront aux engagements qui comportent un calendrier plutôt serré.

Une fois le Programme mis en marche, la gestion d'ensemble revient au Bureau de Planification et Développement ADAFO avec la participation des directeurs des CFP locaux qui sont les exécutants des actions prévues. Le fonctionnement avec ce Programme nous demande une amélioration de nos services en faveur de plus démunis, l'amélioration de nos capacités et de la gestion en général, certains changements dans notre mentalité.

Je crois que le défi pour ce premier atelier a été relevé.

IMPRESSION DU FRERE HERNAN CORDERO, ECONOME PROVINCIAL ET RESPONSABLE DE ADAFO



La rencontre a été organisée à une date qui ne convient pas très bien à tous les centres de formation professionnelle de l'AFO à cause des dates des examens d'Etat dans cette année 2012. Ils sont un peu en retard dans plusieurs pays ; mais malgré la date, les directeurs se sont présentés à la rencontre. C'est le père Cyprien Ahouré qui n'est pas arrivé, à cause d'un palu qui l'a empêché de voyager.

La rencontre prétend harmoniser d'avantage le futur programme d'appui à la Formation Professionnelle 2014/2016 avec l'ONG Belge VIA Don Bosco. Il s'agit donc d'un atelier d'identification du Programme dans lequel le programme et les conditions de base sont présentés à tous les participants. Il y a eu un grand espace pour les débats. La responsable pour la gestion du Programme



ANICK SEKA (ADAFO)



Cet atelier de formulation qui s'est étalé sur 5 jours a été très bénéfique et très enrichissant pour tous les participants car véritable moment d'échanges. Comme l'indique son nom (Atelier de formulation), cet atelier a été initié afin de permettre une meilleure formulation du prochain Projet Programme qui devra débiter en 2014. En effet, ce fut le lieu de mieux comprendre l'approche du Projet-Programme mais plus encore de mieux s'outiller pour que ce programme dans sa réalisation soit beaucoup plus efficient et efficace. Cet atelier a cependant eu une innovation sinon deux. La première est qu'à la différence de la préparation des 2 premiers programmes dont l'un est en cours, l'outil de formulation a été changé et donc rendu plus compréhensible et plus adapté pour les participants. La seconde est que dans ce programme fera son entrée un foyer pour enfants en difficulté en l'occurrence le Foyer Don Bosco de Porto-Novo.

Il faut dire que cet atelier nous a beaucoup apporté au niveau du Bureau de Développement qu'est ADAFO. En effet, les différentes discussions et échanges avec les directeurs des centres nous ont donnée de comprendre, un temps soit peu, la perception des centres à l'égard du bureau. Mais aussi cela nous a permis d'avoir des pistes sur des pratiques à changer ou à appliquer pour une meilleure performance d'ADAFO.

Au sortir de cette session, tous les participants (tant les membres d'ADAFO que les directeurs) retournent dans leur localités avec dans leur bagage un document : le document sur l'évaluation interne de chaque structure. Le résultat de cette analyse interne sera utilisé dans une autre étape de la formulation de ce programme. Notons que les participants seront amenés à se rencontrer à nouveau, toujours dans le cadre de la préparation du programme, lors d'un second atelier.

PÈRE GEORGES KOEVI, DIRECTEUR DU CENTRE PROFESSIONNEL DE SIKASSO (MALI)

La session de formation à laquelle j'ai pris part a été organisée par l'ONG belge Via don Bosco qui a envoyé la personne chargée des formations des écoles professionnelles de l'Afrique de l'Ouest : Maïka de nationalité belge. Je l'ai trouvée bien durant toute la session en termes d'efficacité. Elle a fait montre d'une maîtrise des thèmes développés.



La session m'a révélé que Via Don Bosco est une ONG qui se penche vraiment sur les besoins des jeunes défavorisés parce que ce terme a constitué le leitmotiv de Maïka durant toute la session. Cela m'a donc marqué positivement, ce parce que cette visée de Via Don Bosco va de connivence avec celle de notre Province Afo. Par ailleurs, cette session nous sera d'une grande aide pour améliorer notre performance dans les centres professionnels que nous dirigeons ; nous comptons travailler avec plus de qualités en vue de donner une réponse adéquate à la situation des jeunes défavorisés.

Tout cela s'est fait avec la précieuse collaboration d'ADAFO qui maîtrise non seulement son domaine, mais connaît parfaitement les objectifs de Via Don Bosco. En plus le personnel d'ADAFO n'éprouve aucune difficulté à travailler avec nous (directeurs des centres professionnels).

La session n'a pas été purement théorique ; nous avons eu à faire des ateliers dans les petits groupes. En général, la réflexion à porter à nous mettre dans le bain du Programme avant le début prévu pour 2014. Nous n'attendrons pas 2014 pour commencer, dès septembre nous devons rendre les premiers résultats du terrain. Nous rentrons donc et une fois sur le terrain nous prendrons contact avec les enseignants qui sont nos proches collaborateurs pour répondre à certains questionnaires.

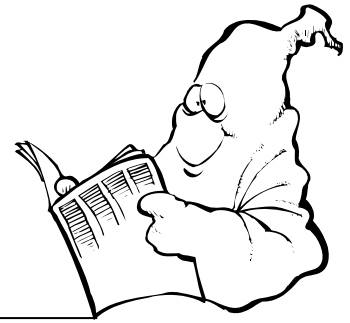
Je remercie tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de cette session de formation à savoir : Maïka (Via Don Bosco), les confrères de la Province et le personnel d'ADAFO.



Flash



Isidore MINOUGOU,
sdb, stagiaire



GHANA : DÉCÈS DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

Le président John Atta Mills, qui dirigeait le Ghana depuis 2009, est mort brusquement mardi à 68 ans (dans un hôpital d'Accra) et son vice-président lui a immédiatement succédé pour un intérim jusqu'à la présidentielle prévue en décembre dans ce pays présenté comme un rare exemple de démocratie en Afrique de l'Ouest.

Selon les informations données par la suite, il serait mort d'un cancer de gorge. Ayons une pensée pour les Ghanéens précisément nos confrères originaires de ce pays.

Source: www.20minutes.fr du 24/07/2012

MALI : SITUATION AU NORD DU MALI : ET LE DEVOIR DE REPENTIR?

L'occupation du Nord du Mali par le MNLA, soufflé par les islamistes, et depuis par divers groupes salafistes sous la houlette d'AQMI, a suscité de la part des observateurs et acteurs toutes sortes d'interprétations et de scénarios possibles de sortie de crise. N'est-il pas vraisemblable que nous soyons en train de faire juste contrition de la faillite morale qui a caractérisé notre conduite à tous les niveaux? L'intégrité territoriale du Mali n'est pas le seul attribut de la République. Si un justiciable doit rester, c'est le Mali.

Source: www.maliactu.net du 26/07/2012

UA : LA SUD-AFRICAINE DLAMINI-ZUMA ÉLUE PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DE L'U A

La Sud-Africaine Nkosazana Dlamini-Zuma a été élue présidente de la Commission de l'Union africaine (UA), le dimanche 15 juillet au soir, à Addis-Abeba, lors du 19e sommet de l'institution. Quatre tours ont été nécessaires aux chefs d'Etats réunis en huis clos pour départager le Gabonais, Jean Ping, président sortant, et sa concurrente qui est à la fois la première femme et la première anglophone à occuper ce poste.

Au premier tour, Dlamini-Zuma a emporté 27 voix contre 24 pour Ping. L'écart n'a ensuite cessé de s'élargir. Au deuxième tour, la ministre sud-africaine des Affaires intérieures a gagné deux partisans supplémentaires (29 voix contre 22), avant d'en totaliser 33 contre 18 au troisième tour.

Elle devient à 63 ans, la première femme et le premier responsable anglophone à diriger la principale institution de l'UA [NDLR].

Source: www.jeuneafrique.com du 15/07/2012

MEDECINE : LES ETATS-UNIS APPROUVENT LE TRUVADA, PREMIER TRAITEMENT PRÉVENTIF ANTI-SIDA

L'agence américaine des médicaments (FDA) a approuvé lundi la mise sur le marché de l'antirétroviral Truvada, premier traitement de prévention contre le sida destiné aux personnes à risque qui devrait contribuer, selon les autorités, à réduire les nouvelles infections.

Suivant une recommandation d'un comité d'experts, la FDA (agence qui supervise nourriture et médicaments) a approuvé cet antirétroviral du laboratoire américain Gilead Sciences, "afin de réduire le risque de transmission du virus du sida (VIH) à des sujets sains à haut risque d'être contaminés", a précisé l'agence dans un communiqué.

Source: www.liberation.fr du 16/07/2012



Agenda Juillet-Août 2012



Christophe AMOUSSOUVI,
sdb, stagiaire

J
u
i
l
l
e
t
-
A
o
û
t

JUILLET

1^{er} : CORDERO Hernán
7 : ATANGANA Engelbert
9 : ASSOUMOU Eric Arnaud
16 : BERAU Javier
18 : HONFO Casimir
22 : TORTOSA Guillem
25 : BALI Christophe
FOLLY Jacques
29 : ADANKE Martin
31 : AMAGLO Samuel

AOÛT

1^{er} : ONDOUA François Achille
6 : ADIKE Moïse
7 : HOUNSOUNOU Dominique
10 : GRUPELI Vicente
18 : GUITERREZ Antonio
MORENO John
20 : GAYWHEA Edwin Nyanti
NOGUEROLLES José M.
21 : AMOUSSOUVI Christophe
29 : MARCOS Santos
31 : PELAYO Justo

ÉPHÉMÉRIDES SALÉSIENNES

16 août 1815: Naissance de don Bosco à Châteauneuf d'Asti, dans les environs de Turin. Son père, François Bosco, possédait là, au hameau des Becchi, une petite propriété. Il cultivait lui-même son bien, et vivait du produit de ses champs. Il était veuf lorsqu'il épousa, en secondes noces, Marguerite Ochiena, qui lui donna deux fils : l'aîné reçut le nom de Joseph, le cadet fut notre Jean.

16 août 1910: Élection de don Paolo Albera à la tête de la congrégation.

Né à None en 1845, don Paolo Albera a joué un rôle décisif dans l'expansion et la consolidation de l'œuvre de Sampierdarena, où il fut nommé directeur. En 1881, il devint le premier provincial de la France et il s'établit à cet effet à Marseille.

Il fut élu successeur de don Rua, par le Chapitre Général le 16 août 1910. À sa mort, il a été enseveli à Valsalice, à côté don Bosco et don Rua.

FÊTES SALESIENNES (JUILLET ET AOÛT)

07 juillet: Bse Marie Romero Meneses
02 août: Bx. Auguste Czartoryski
15 août : Assomption
16 août : 197^{ème} anniversaire de
la naissance de Don Bosco
26 août : Bx Zéphyrin NAMUNCURÀ



Ressources

Un Film

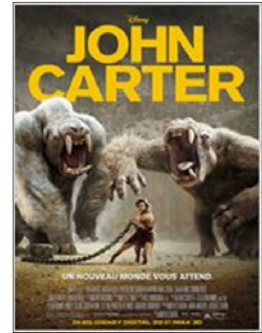


Enrique FRANCO, sdb, prêtre

Titre : JOHN CARTER

Titre original : John Carter
Réalisation : Andrew Stanton
Avec : Andrew Stanton, Mark Andrews et Michael Chabon,
Musique : Michael Giacchino
Société de production : Walt Disney Pictures
Budget : 250 000 000 \$

Langue originale : anglais
Genre : Américain, Heroic fantasy Science fiction, Aventure, Action,...
Durée : 133 minutes
Sortie : mars 2012
Thématique : aventure, monde imaginaire, combat, bons et méchants...



SYNOPSIS ET DÉTAILS

Le cinéaste oscarisé Andrew Stanton signe avec JOHN CARTER un grand film d'aventures qui se déroule sur la planète Barsoom (Mars), peuplée de tribus guerrières et d'extraordinaires créatures. Tiré du premier livre du « Cycle de Mars » d'Edgar Rice Burroughs, le film raconte le fascinant voyage de John Carter, qui se retrouve inexplicablement transporté sur Barsoom, au cœur d'une guerre mystérieuse entre les habitants de la planète. Parmi tous les êtres étranges qui peuplent cet univers, il fera la connaissance de Tars Tarkas et de la captivante princesse Dejah Thoris. Dans ce monde sur le point de disparaître, Carter va découvrir que la survie de Barsoom et de son peuple est entre ses mains...

EVALUATION ÉDUCATIVE ET PASTORALE

C'est un film à voir à partir de 10 ans

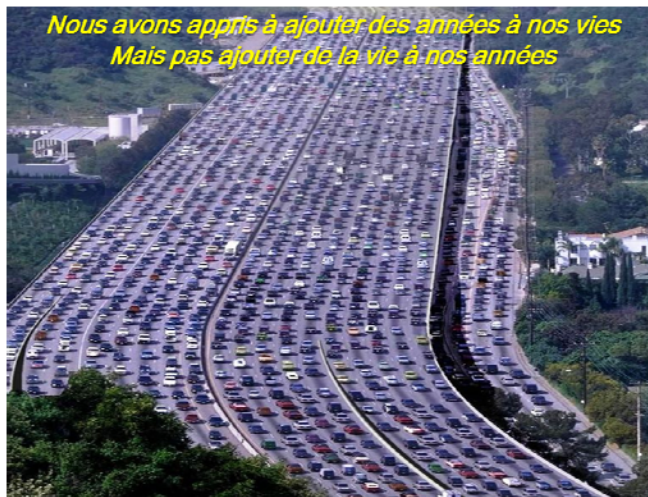
Adaptation spectaculaire du premier volume d'une série de romans écrits par Edgar Rice Burroughs, le créateur de Tarzan, "John Carter" est un film d'aventure qui mêle habilement le vieux et le neuf. (...) un récit épique, une exaltation enjouée de l'homme aventureux (...).

C'est une combinaison irrésistible entre "Gladiator" et le "Seigneur des Anneaux". (...) Dans la ligne de "Star Wars", il propose une aventure où la poussière du désert se mêle aux étoiles de la galaxie.

Une bonne histoire de base, mais malheureusement mal exploité car l'histoire manque beaucoup trop de profondeur et le scénario est convenu! Malgré tout ça reste un bon film avec de superbes décors et des effets spéciaux d'une rare beauté. Un bon divertissement pour toute la famille!

Tournez-vous vers ce film si vous cherchez un grand divertissement de science fiction. C'est un film sans autre prétention que de passer un bon moment de distraction avec un scénario époustoufflant et très imaginaire. Le film a coûté beaucoup d'argent, et il n'a pas eu la répercussion qu'on espérait. Ce film est conseillé pour les activités de vacances ou pour l'oratorio.

Dernière photo



Mot du Soir



Enrique FRANCO, sdb, prêtre



NOS PRISONS

**Un ours au Zoo
parcourait constamment,
en haut et en bas,
les six mètres de longueur de la cage.
Quand, au bout de cinq années,
Le zoo a enlevé la cage,
Pour placer les animaux dans un espace libre
l'ours a continué en haut et en bas
à parcourir les mêmes six mètres,
comme s'il était encore dans la cage.
... Et c'était vrai... pour lui...**

**Très souvent les murs qui nous emprisonnent
ne sont pas réels, ils sont des manteaux.**



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)
10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)
< salesiensaf@gmail.com >

Pour nous contacter: sdbafonet@gmail.com

Directeur de publication : Faustino GARCÍA
Administrateur : Hernán CORDERO
Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI
Montage: Mr. Paulin AKLADJE
Équipe de Rédaction :
Marc-Auguste KAMBIRÉ
Enrique FRANCO
Isidore MINOUGOU

